

n°  
56

# Hautes Alpes

ÉTÉ 2019

LE MAG

- **Dossier** / P. 12  
Les anges gardiens  
de la montagne
- **Entretien** / P. 18  
Pierre André,  
un entrepreneur dans la mêlée
- **À vos côtés** / P. 22  
Un accueil en famille



▲ Événement

# Tour de France

## Le Département sort le grand jeu



Hautes-Alpes  
le département

HAUTES ALPES LE MAG N°56 - Été 2019

- 4 PLEIN CADRE**  
Culture en stock
- 6 ÉVÉNEMENT**  
Tour de France: le Département sort le grand jeu
- 8 ACTUALITÉS**  
Handicap: plus facile la vie!  
La rentrée sera numérique  
Autoportraits du Département
- 10 EN TRAVAUX**
- 12 DOSSIER**  
Les anges gardiens de la montagne
- 18 ENTRETIEN**  
Pierre André: un entrepreneur dans la mêlée
- 20 HAUTS TALENTS**  
Mandy Lerouge  
Prohacktive
- 22 À VOS CÔTÉS**  
Un accueil en famille  
Des activités accessibles à tous
- 24 CANTONS**  
Gap 1-2-3-4
- 28 TOUT A LOISIRS**  
Un label qui met le patrimoine et la musique en accord
- 30 CAUSES COMMUNES**

À la une: © Pauline BALLET

Publication éditée par le Département des Hautes-Alpes

Service communication Tél. 04 92 40 38 00

Hôtel du Département, place Saint-Arnoux, CS 66005, 05008 GAP Cedex

Directeur de la publication : Maxime Bérard

Photographies : Services du Département, sauf mention contraire

Rédaction, conception graphique, mise en page : Agence Oyopi – Digne-les-Bains Tél. 04 84 25 14 48

Impression : Imprimerie IPS, Reyrieux

Diffusion : La Poste

Tirage : 72 000 exemplaires

ISSN : 2553-3002 et 2553-8586

Imprimé sur papier PEFC



4 avril

## Présentation du Tour de France aux communes

27 communes seront traversées par le peloton les 24 et 25 juillet à l'occasion du passage du 106<sup>e</sup> Tour de France. L'Agence de développement et le Département ont réuni le 4 avril les représentants de l'ensemble de ces territoires pour une présentation officielle de cette édition du Tour dans les Hautes-Alpes, et leur ont remis un kit de communication.



16 mai

## Cinq présidents réagissent aux propos du Premier ministre

François Sauvadet pour la Côte d'Or, Clément Pernot du Jura, Jean Deguerry de l'Ain, Marc Gaudet du Loiret et Jean-Marie Bernard pour les Hautes-Alpes ont commenté la déclaration du Premier ministre le 16 mai, relative aux limitations de vitesse sur les routes départementales, reconnaissant là un pas dans la bonne direction.



5 juin

## Signature d'une convention entre ASO et le Département

Le directeur du Tour de France, Christian Prudhomme, a été reçu le 5 juin par Jean-Marie Bernard, pour signer les conventions entre ASO, organisateur du Tour, et les collectivités partenaires, au premier rang desquelles les villes de Gap et Embrun représentées par leur maires respectifs, Roger Didier et Chantal Eyméoud. Le Département finançant 50% des frais engagés à cette occasion par les communes.



11 mai

### Inauguration de la régie culturelle à Veynes

L'antenne de la régie culturelle régionale a été inaugurée le 11 mai, à Veynes. Ce parc de matériel de spectacle peut être emprunté par des associations et collectivités pour leurs manifestations, à moindre frais. Cette inauguration a été rendue possible grâce à la collaboration entre le Département et la Région qui ont lancé l'idée.



16 mai

### DuoDay

Comme de nombreux employeurs français, le Département a participé à l'opération « Duo Day » le 16 mai : une journée permettant aux personnes en situation de handicap de former un binôme avec un agent pour mieux connaître son métier. Une douzaine de personnes ont été accueillies dans les services.



7 juin

### Ouverture du col du Galibier

Déneigé en premier lieu côté Hautes-Alpes, le col du Galibier a ouvert définitivement le 7 juin, à la suite d'une rupture de canalisation qui en a retardé l'ouverture côté Savoie. Peu de temps avant, Thomas Voeckler et Nicolas Geay étaient venus en reconnaissance dans le col pour France Télévision.

## « On est là »



▲ Jean-Marie Bernard

Président du Département

Oui votre Département est là. Pour intervenir en urgence quand un glissement de terrain coupe une vallée du monde, pour ouvrir les grands cols mythiques des Alpes en début d'été et déneiger les routes en plein hiver. Pour pallier les mauvaises surprises de la vie, quand un enfant est en danger, une personne âgée en perte d'autonomie ou une personne en situation de handicap en demande d'aide. Pour être aux côtés des communes de notre territoire et les aider à réaliser leurs projets. Pour organiser le développement des nouvelles technologies et tirer des réseaux de fibre optique dans nos vallées. Pour aider les agriculteurs, organiser et développer des filières, les aider à passer un événement climatique désastreux. Pour équiper et entretenir les collèges, faciliter l'accès à la culture, aux sports, aux loisirs... Il y a encore quelques années, l'avenir des conseils départementaux était incertain, leur pertinence même remise en question. Dans cette longue période d'incertitude, le Département a continué à travailler au service des Haut-Alpins, à votre service. Depuis, les Départements ont été confortés dans leur position de chefs de file des solidarités entre les Français et entre les territoires qui les composent. Ils restent une institution solide et utile à tous, dont les élus font de la proximité un art à part entière. Ils sont là. On est là. Pour vous accompagner dans vos besoins, à chaque étape de votre vie. Alors que cet été s'annonce festif, sportif, et tout autant - je l'espère - propice au repos et à la tranquillité dans nos montagnes, remarquez ces agents du Département qui s'affairent au bord des routes pour réussir un beau Tour de France, dans les collèges pour préparer la rentrée ou au bord de nos rivières pour surveiller la qualité de l'eau. Ils sont la meilleure preuve de l'engagement du Département à votre service.

▲ CULTURE EN STOCK

# *Graines d'artistes*





Les jeunes Haut-Alpins étaient près de 300 à répondre à l'invitation du Département pour participer à Culture en stock, à Gap, le 22 mai dernier. Cette manifestation dédiée à toutes les pratiques culturelles actuelles était organisée sur le parvis de l'hôtel du Département. 10 ateliers étaient animés par autant d'associations et d'artistes. La journée s'est terminée par un concert. Le succès de cette édition a encouragé les organisateurs à réfléchir à la meilleure façon de pérenniser des ateliers dès la rentrée sur l'ensemble du territoire. À suivre!

## ▲ Tour de France

# Le Département sort le grand

Les 24 et 25 juillet prochains, la 106<sup>e</sup> édition du Tour de France traversera les Hautes-Alpes du sud au nord. Sous la bannière « Phénomén'Alpes », le Département et l'Agence de développement ont organisé de nombreuses manifestations avant, pendant et après l'événement. Alors, tous en selle !

L'édition 2019 de la Grande Boucle fera date : rarement dans l'histoire du Tour, l'itinéraire de la course n'a imposé aux coureurs de gravir en une seule journée les trois grands cols des Hautes-Alpes. Après une épreuve sur route entre le Gard et Gap, les équipes se disputeront la victoire après avoir atteint les sommets mythiques de Vars, de l'Izoard et du Galibier sans oublier le Lautaret, le 25 juillet. Le Tour traverse le département de part en part. D'ici quelques jours, on pourra acclamer et encourager les coureurs depuis les gorges de la Méouge jusqu'aux incontournables cols, en passant par Gap, Embrun, les bords du lac de Serre-Ponçon, etc. Le Département a donc souhaité fêter l'événement comme il se doit.

## Un événement mondial

Les enfants haut-alpins ont eu la primeur du lancement des festivités, le 29 mars, 100 jours exactement avant l'arrivée des coureurs. Deux cents élèves du collège Centre de Gap ont participé à la « Dictée du Tour », à laquelle se sont confrontés, en même temps qu'eux, 17 000 autres petits Français. « *Le 24 juillet, Gap accueillera l'arrivée de la dix-septième étape, partie du pont du Gard...* » C'est par cette phrase, tirée d'un article du *Dauphiné libéré*, qu'a débuté la dictée. Maryvonne Grenier, vice-présidente en charge de l'éducation, s'est présentée



Les coureurs passeront la ligne d'arrivée à Gap le 24 juillet.

face aux collégiens pour y participer elle aussi. « *C'est une manière très originale et amusante d'intéresser les élèves à la culture vélo de notre territoire, tout en restant dans la pédagogie et l'apprentissage* », a-t-elle souligné. Pour préparer l'événement, début mai, l'Agence de développement s'est rendue aux Happy Bike Days, en Belgique, afin de promouvoir les Hautes-Alpes en démontrant que le département est bien une destination idéale pour les passionnés de vélo. Des outils de communication ont été mis à la disposition des communes pour mobiliser toujours plus de supporters autour du Tour de France : affiches, banderoles, kakemonos, etc. leur permettent d'arborer fièrement les couleurs du département et de la course,

et de réaffirmer eux aussi que les Hautes-Alpes sont bien une terre de cyclisme. Parallèlement, l'agence a lancé un appel à projets pour tous ceux qui souhaitent s'investir dans des projets d'animation ou des réalisations artistiques. Le but est de multiplier les initiatives et de mettre en valeur les Hautes-Alpes aux yeux du monde entier.

## Le paradis des cyclistes

Jean-Marie Bernard, président du Département, a proposé l'organisation d'un challenge intitulé « *Le village Phénomén'Alpes 2019* », qui concerne les communes haut-alpines mettant en lumière les initiatives les plus dynamiques et les plus fédératrices. Pour ceux qui voulaient se « *mettre*



# jeu



## Le Tour de France dans les Hautes-Alpes



82

arrivées ou départs d'étapes 1905 1<sup>er</sup> passage du Tour de France  
1922 1<sup>ère</sup> arrivée d'une étape



35

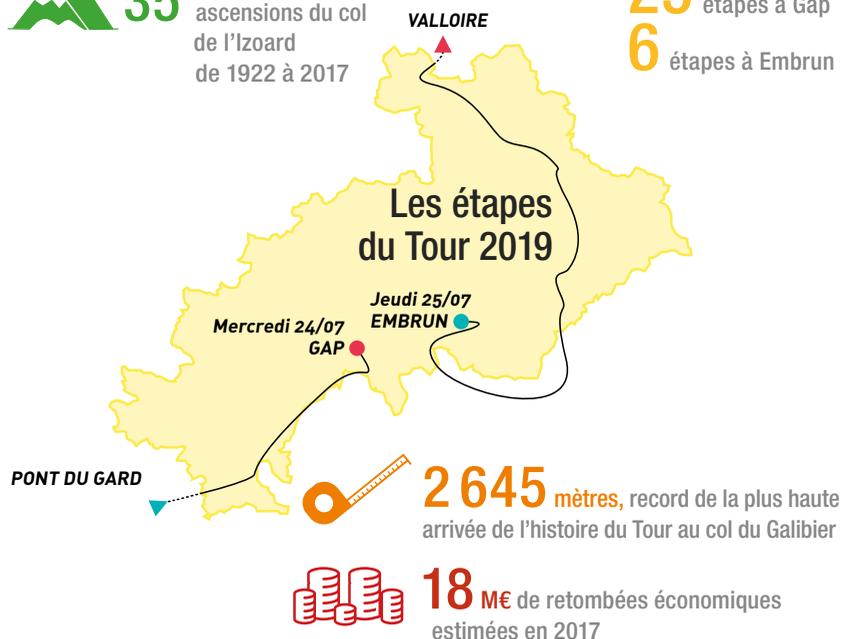
ascensions du col  
de l'Izoard  
de 1922 à 2017

25

étapes à Gap

6

étapes à Embrun



en jambes» avant le Tour, le rendez-vous était fixé le 9 juin, avec la Fête du vélo. Cette date coïncidait avec la première ouverture des cols réservés, qui a débuté cette année par Le Pontis. Des animations et une course étaient proposées. Les retombées économiques directes d'un tel événement sont importantes pour de nombreux secteurs économiques comme la restauration, l'hôtellerie ou les activités touristiques, et les retombées indirectes le sont tout autant. Le Département travaille avec l'Association des départements de France (ADF) à la création d'un itinéraire « Vélo et fromages » qui proposerait des parcours autour des fromagers et des crémiers haut-alpins. Un moyen supplémentaire de découvrir le territoire alpin en alliant sport et gastronomie! ■



### Parole d'élus



#### Daniel Galland

vice-président en charge du sport  
et des grands événements

#### Marcel Cannat

vice-président en charge des routes

« Nous avons signé une charte avec ASO, l'organisateur du Tour, par laquelle nous nous engageons à mettre nos personnels à disposition au bord de la route. Nous avons mandaté des "Messieurs Routes" qui assureront une sécurité optimale tout le long du parcours. Tous les obstacles seront protégés et signalés. Des travaux ont été réalisés pour nettoyer les routes et prévenir les chutes. Des poubelles vont être mises en place pour assurer leur propreté. Nous avons aussi décidé d'anticiper la reprise de certaines portions du revêtement pour donner une belle image de notre département. »

## ▲ Handicap

# Plus facile la vie !



Le dispositif « Territoires 100 % inclusifs » vise à simplifier la vie quotidienne des personnes en situation de handicap.

**Le Département a été retenu pour s'engager dans la démarche « Territoires 100 % inclusifs » après avoir répondu à un appel à manifestation d'intérêt (AMI). Le but est de proposer des projets et des idées pour faciliter la vie des personnes en situation de handicap dans tous les domaines.**

Le secrétariat d'État chargé des personnes handicapées a lancé un appel pour inciter les Départements à s'investir pour leur faciliter la vie. Baptisée « Territoires 100 % inclusifs », cette démarche vise à simplifier leur quotidien, à l'école, dans leur emploi, leur habitat, pour accéder à la culture, etc.

Les Hautes-Alpes ont été retenues pour cet appel à manifestation d'intérêt (AMI). Il lui permettra d'améliorer la participation et la coordination de tous les acteurs du Département engagés dans ces parcours de vie.

Le dispositif « Territoires 100 % inclusifs » s'insère parfaitement dans ce que le Département avait

déjà commencé à entreprendre, notamment avec la création de la Maison départementale de l'autonomie (MDA). La démarche fait partie intégrante des priorités fixées dans son Schéma départemental unique des solidarités.

### De nombreuses actions concrètes

Le schéma s'articule autour de 5 axes qui ont été définis en septembre 2017 : ils concernent la facilitation de l'accès au droit, le fait d'être accueilli et soutenu dans son parcours de la crèche à l'université, d'accéder à l'emploi et travailler comme tout un chacun, de pouvoir vivre chez soi et se maintenir en bonne santé, et enfin,

d'être acteur dans la cité.

Le plan d'action comprend près d'une trentaine de projets, qui seront menés entre 2019 et 2020.

Difficile de dresser une liste exhaustive. Parmi les projets, citons la création en 2019 d'un parcours de l'habitat inclusif qui sera déployé pour favoriser la colocation, les résidences thérapeutiques et sociales. Autres exemples d'actions, le projet Dahlrir (lire page 27), l'instauration d'une Semaine de l'emploi pour les personnes handicapés ou la poursuite du développement du label « Tourisme et handicap » dans tout le département.

De nombreuses formations vont également être dispensées aux agents du Département autour des 5 axes afin de répondre aux différentes problématiques et de continuer à améliorer l'accueil et l'information des personnes en situation de handicap et de leurs familles. ■



## ▲ Collèges

# La rentrée sera numérique

**Le Département a repris à son compte l'ensemble de la maintenance du parc informatique des collèges et des espaces numériques de travail. L'occasion de mettre à jour ces équipements pour qu'ils répondent parfaitement aux nouveaux usages numériques, tout en réduisant la fracture numérique.**

Depuis 2018 et la loi Peillon, le Département a désormais la charge de la maintenance de l'ensemble du parc informatique des collèges, l'Éducation nationale ne s'occupant plus désormais que des ressources pédagogiques. Un gros projet de mise à niveau des infrastructures et des applications est donc en cours.

Dans deux collèges, l'infrastructure aura été renouvelée dès le mois de septembre. L'ensemble de l'écosystème est donc modernisé : les réseaux, la protection contre le piratage... Les professeurs auront accès à un magasin d'applications (sur le modèle des app store pour smartphone), les ordinateurs pourront être configurés et mis à jour à distance, sans nécessiter le déplacement d'un technicien du Département.

Et les logiciels offriront de nouveaux services : un espace numérique de travail (ENT), des outils collaboratifs



De nombreux collégiens vont pouvoir profiter d'ordinateurs neufs à la rentrée.

permettant aux élèves de travailler en groupe, aux professeurs de donner et récupérer des devoirs, la possibilité pour les collèges de travailler ensemble sur des projets communs, pour les professeurs et les élèves de chatter sur les devoirs à la maison, etc. En outre, chaque élève pourra installer chez lui les logiciels Microsoft et les consulter en même temps sur 15 supports différents (PC, tablettes, téléphones). ■



### Parole d'élue

**Maryvonne Grenier**

*Vice-présidente en charge de l'éducation et de la jeunesse*

« Cette nouvelle infrastructure offre de nombreux avantages. Nous réduisons la fracture numérique en permettant à tous les élèves d'avoir une suite bureautique chez eux. Nous proposons un socle aux enseignants compatible avec l'évolution actuelle des usages : classes mobiles, visio-conférences... Nous pensons la déployer dans deux nouveaux établissements chaque année. »

## ▲ On est là

### Autoportraits du Département

Le Département a décidé de parler de lui au travers d'une campagne de communication institutionnelle.

Elle est destinée à sensibiliser les Haut-Alpins à la diversité et à la qualité des services qu'il rend à la population.

Sous la signature « On est là », elle va illustrer les nombreux domaines d'intervention de la collectivité, présente, à l'écoute et solidaire à toutes les étapes de la vie des Haut-Alpins, de la petite enfance jusqu'à la fin de vie. On retrouvera également cette signature pour valoriser des actions portées par d'autres structures que le Département a financées. ■

▲ 2019

# Le grand chantier routier *se poursuit*

## Les travaux en chiffres

### REVÊTEMENT ROUTIER

4 284 000 €  
Réseau principal

1 600 000 €  
Réseau secondaire

### INVESTISSEMENTS 2019

3 179 000 €  
Modernisation du réseau  
et opérations de sécurité

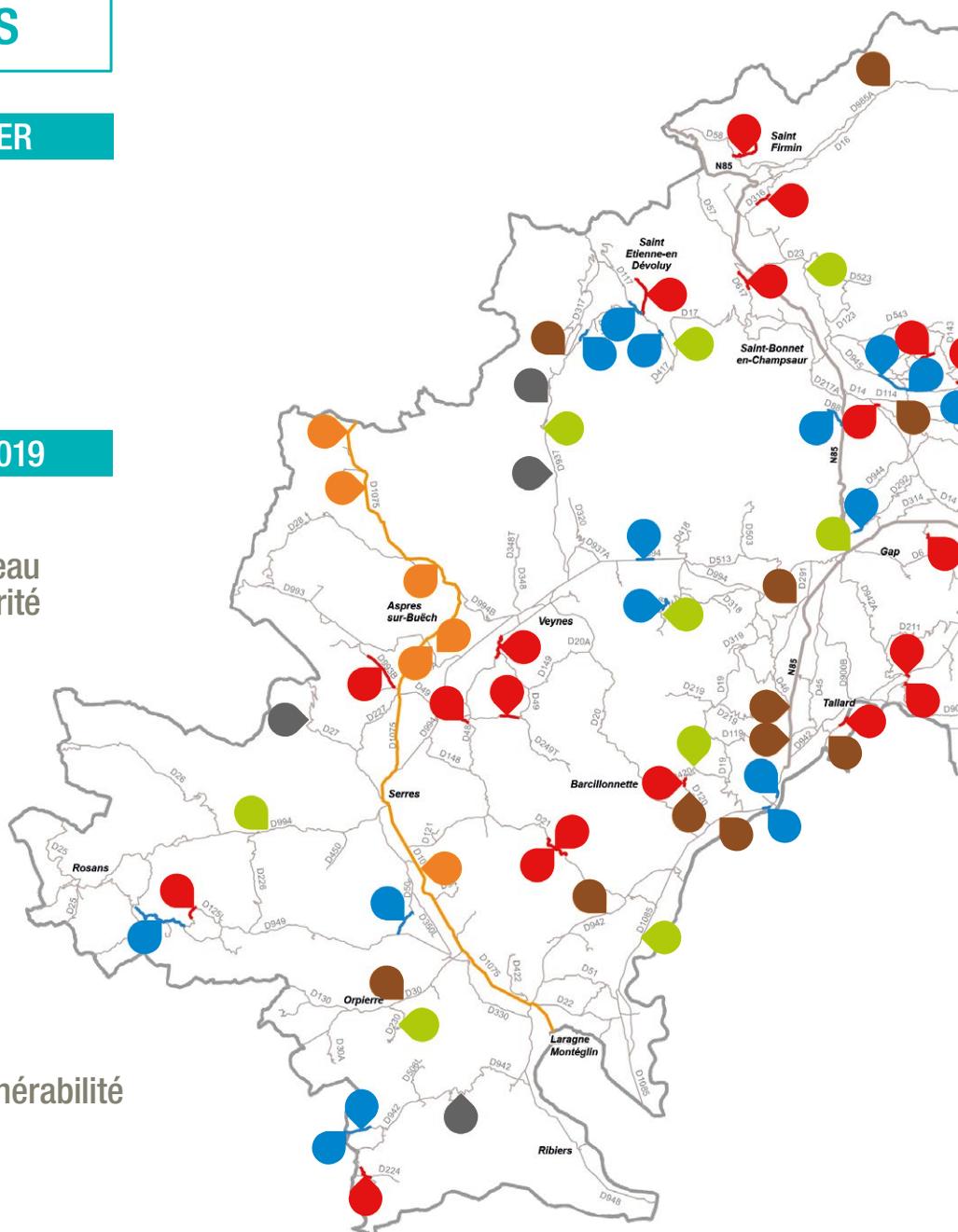
455 000 €  
Risques naturels

2 948 000 €  
Ouvrages d'art

4 084 000 €  
RD1075

380 000 €  
RD1091, étude de vulnérabilité

12 000 000 €  
Pas de l'Ours





▲ Secours en montagne

# Les anges gardiens de la montagne



Vous sauver et vous protéger, parfois même au péril de leur vie, telle est leur vocation. Les secouristes du Peloton de gendarmerie de haute montagne (PGHM) fêtent cette année leurs 60 ans d'existence. Des années à veiller sur tous les usagers de la montagne avec les CRS, les gardiens de refuge, les médecins, etc. En 2018, ils ont réalisé 341 interventions. Ils assurent les permanences de secours en alternance avec la CRS Alpes, basée comme eux à Briançon. Été comme hiver, les Hautes-Alpes accueillent des visiteurs plus ou moins aguerris. C'est grâce à ces professionnels de la montagne que leur sécurité est assurée 365 jours par an, au prix d'interventions en hélicoptère, à pied, en 4 x 4, ou en quad, et par tous les temps.



## ▲ Histoires

# Soixante ans *au service de la montagne*

**Suite à la mort de deux jeunes alpinistes, dans le massif du Mont-Blanc, en janvier 1957, l'État a repris en charge l'organisation du secours en montagne. Le 10 mars 1959, le Groupe spécialisé de haute montagne (GSHM) de Briançon, ancêtre du Peloton de gendarmerie de haute montagne actuel (PGHM), a vu le jour.**

Un dramatique accident est à l'origine de la circulaire interministérielle qui confie l'organisation du secours en montagne à l'État, par l'intermédiaire des préfetures. En 1957, Jean Vincendon et François Henry, deux jeunes alpinistes, perdent la vie dans le massif du Mont-Blanc. A la suite de ce drame, le Groupe spécialisé de haute montagne (GSHM) est créé le 10 mars 1959. Il s'agit de la deuxième unité spécialisée, constituée après celle de Chamonix. À ses débuts, l'unité comprenait 4 gendarmes retenus pour leur qualité de montagnards, la plupart étant guides. À partir de 1959, une alternance avec les Compagnies républicaines de sécurité (CRS) est instaurée. Un hélicoptère «*Alouette II*» vient compléter le dispositif en juillet 1960. À cette époque, le secours hélicoptéré est encore expérimental.

### Sauver, prévenir et former

En 1963, le GSHM devient le Peloton spécialisé de haute montagne (PSHM), avec un effectif de 30 militaires répartis entre Embrun et Briançon. Avec l'essor des sports d'hiver, les gendarmes ont aussi en charge le secours sur les pistes des stations de ski. En 1965, le centre régional d'instruction de ski et d'alpinisme de

la gendarmerie est créé. Les hommes du PSHM y encadrent les formations «*montagne*» des gendarmes de toute la région. Cinq ans plus tard, le Peloton de gendarmerie de haute montagne voit le jour. Il regroupe les appelés effectuant leur service militaire à la gendarmerie sous la houlette des hommes du PSHM.

Cinq ans plus tard, en 1971, le PSHM change de nom et devient le Peloton de gendarmerie de haute montagne (PGHM), regroupé à Briançon.

Il rassemble les appelés effectuant leur service militaire à la gendarmerie, sous la houlette des hommes du PSHM. Les militaires n'assurent plus le secours sur les pistes depuis 1972, celui-ci relevant dès lors de la responsabilité des stations.

En 2015, l'hélistation déménage des Sagnes à Villard-Saint-Pancrace pour accueillir l'Écureuil EC145, qui a remplacé les «*Alouettes*».

Aujourd'hui, le PGHM regroupe 19 secouristes : 2 officiers, 17 sous-officiers dont 2 maîtres-chiens et 2 gendarmes adjoints volontaires qui assurent des missions de secours mais aussi des actions de prévention et de formation. Chaque gendarme consacre au total 175 jours par an à la prévention et 420 heures à la formation auprès des professionnels et des associations. **À suivre p.14 →**

(Suite de la p.13)

Le 26 avril dernier, les secouristes du PGHM ont célébré en grande pompe leur 60<sup>e</sup> anniversaire. «*Il y a un an et demi, nous nous sommes demandé comment célébrer cet anniversaire, raconte le commandant Gonzague Dupré, à la tête du PGHM. Nous voulions faire quelque chose à l'échelle locale pour bien marquer notre forte implantation dans les Hautes-Alpes. Nous sommes au cœur du territoire.*»

### Les anciens à l'honneur

Le commandant se tourne donc vers les anciens et découvre qu'il y a beaucoup d'histoires à raconter, et que l'un des six fondateurs du

PGHM, Michel Reymond, est encore en vie. «*Pendant un an et demi, nous avons remonté l'histoire du PGHM et constitué une exposition de photos et de matériels des origines à aujourd'hui, poursuit le commandant. Nous réfléchissons d'ailleurs à ce que nous pourrions faire de tous ces trésors et de ces histoires humaines. Peut-être un livre, un jour, car ce serait dommage que cela retombe dans l'oubli... Les anciens ont fait un gros travail pour remonter l'histoire du PGHM. Célébrer ces 60 ans était vraiment important.*»

Pour honorer leurs anciens de manière intime, les militaires ont organisé, quelques semaines avant la cérémonie, un rassemblement autour d'une randonnée à ski au col du Lautaret.

Le 26 avril, l'anniversaire a été officiellement célébré avec les autorités sur les remparts de la citadelle de Briançon et a donné lieu à des remises de décorations pour des secours marquants. Dix-sept personnes ont été distinguées, dont des médecins et un pilote de dameuse qui a contribué au succès d'un secours. «*Notre but était de montrer combien le PGHM interagit avec le monde de la montagne dans son ensemble*», confie le commandant Dupré. Cette cérémonie protocolaire a été suivie d'une démonstration de secours héliporté au Monétier-les-Bains. La journée s'est achevée avec une rétrospective historique et l'intervention de Michel Reymond, qui a raconté l'un de ses secours emblématiques. ■



© Jean-Nicolas Louis - PGHM

Jean-Marie Bernard, président du Département, et les représentants des autorités le 26 avril à Briançon.



## ▲ Organisation

# Une belle complémentarité

**Gendarmes du PGHM et CRS assurent la première alerte une semaine sur deux, alternativement. Les deux corps bénéficient des mêmes compétences et des mêmes moyens, notamment aériens, sur l'hélistation de Villard-Saint-Pancrace. En cas de coup dur, ils sont toujours présents pour se prêter main-forte.**

Depuis 1959, le Plan de secours en montagne des Hautes-Alpes établi par la préfecture prévoit l'alternance hebdomadaire des secours entre le PGHM et la Compagnie républicaine de sécurité des Alpes (CRS Alpes).

Les secours sont ainsi mobilisables 365 jours par an et disposent de toute une palette de moyens pour répondre aux nombreuses demandes de secours, quelles que soient les conditions. Si les gendarmes comptent 19 secouristes, les CRS en ont 24, dont 4 maîtres-chiens. Ceux-ci sont stationnés en permanence à Briançon depuis 1972. Auparavant, des sections de CRS montaient spécialement pour assurer les secours.

### Agir en concertation

Gendarmes et CRS travaillent toujours de concert. Ils peuvent être engagés en renfort les uns des autres en cas de grosse intervention, comme lors des avalanches. Ils s'occupent aussi chaque année de la formation ou de la remise à niveau des gardiens de refuge pour les premiers secours et la recherche en cas d'avalanche.

« Nous entretenons aussi de très bonnes relations avec l'Association des maîtres-chiens d'avalanche du département qui s'occupe des stations de ski. Ils peuvent venir nous donner un coup de main sur les avalanches et inversement. Nous avons tous des relations privilégiées dans le monde de la montagne », explique le



Des secouristes sont toujours en alerte et prêts à partir en intervention.

capitaine Olivier Cousin, de la CRS Alpes.

Tous les services de secours du département agissent ensemble et en concertation pour orchestrer les secours. « Les appels du 112 aboutissent tous chez les pompiers et nous décidons conjointement qui doit intervenir et quels moyens doivent être engagés », précise le capitaine Cousin.

« Quand on appelle le 112, il est important

de bien spécifier très rapidement que l'on est en montagne et dans une zone difficilement accessible pour que nous soyons avertis au plus vite », ajoute le commandant Gonzague Dupré, du PGHM.

La grande majorité des secours opérés par le PGHM ou la CRS Alpes est effectuée par voie aérienne, moyen le plus rapide, le plus sûr et le plus confortable pour les blessés. ■

## ▲ Randonneurs

## Indomptable montagne

Été comme hiver, la montagne fascine et a fait des Hautes-Alpes une destination touristique phare. Les secouristes recensent deux pics d'activité, en juillet-août et dès l'ouverture des stations. Pourtant, partir en montagne n'est pas anodin. Mieux vaut y être préparé et se faire conseiller par des professionnels.

Aujourd'hui la montagne se pratique toute l'année et son accès n'est plus réservé aux seuls spécialistes. La qualité de l'encadrement et de la sécurité a contribué à faire des Hautes-Alpes une destination touristique majeure. « Les sentiers sont mieux répertoriés, de plus en plus entretenus, accessibles et de mieux en mieux aménagés, confirme Jenny Selberg, de l'office de tourisme des Hautes-Vallées. À tel point que certains pratiquants prennent l'habitude que tout soit balisé,

sécurisé et ne pensent pas que quelques compétences sont parfois nécessaires pour se lancer dans une activité. Sur certains itinéraires, été comme hiver, il faut avoir un minimum de technique, d'équipements et de connaissances comme savoir lire une carte, poursuit Jenny Selberg. En montagne, tout peut changer très vite, c'est un territoire aléatoire. »

« Partir en montagne, c'est rester humble, avoir conscience des risques, confirme le commandant Dupré, du PGHM. Il est important de bien se connaître pour savoir de quoi on est capable. Il ne faut

pas hésiter à s'entourer de professionnels pour se préparer mais aussi se faire accompagner. »

## Une préparation indispensable

Pour conseiller les pratiquants de la montagne dans les Hautes-Alpes, il existe de très nombreux lieux et personnes ressources : les bureaux des guides, les offices de tourisme, qui disposent de la météo montagne détaillée, mais aussi les gardiens de refuges (voir page 17). « Il faut bien se rendre compte que l'on peut se faire très mal en randonnée, précise le commandant Dupré. Et le secours peut être beaucoup plus compliqué pour un randonneur que pour un grimpeur coincé sur un sommet. » ■

## Interventions en montagne en 2018

 **458** en été

 **169** en hiver

Numéro d'urgence unique **112**

Recommandations lors de l'appel : bien préciser où l'on est et que l'on a besoin du secours en montagne, si le lieu est accessible ou non par la route, pour réduire le temps d'intervention.



## Les conseils à suivre

## Où s'adresser avant le départ ?



Offices de tourisme



Bureau des guides des Écrins.

Tél. : 04 92 23 23 29

guides-ecrins@orange.fr



Gardiens de refuge :

www.ffcam.fr

onglet : refuges

## Les précautions à prendre



Prévoir un équipement adéquat : vêtements adaptés à la météo, anticiper les éventuels changements climatiques.



Avoir de l'eau, de quoi manger et un téléphone portable.



**En hiver :** ne pas partir sans une pelle, une sonde et un détecteur de victime d'avalanche (DVA).



## ▲ Gardiens de refuge

# Un maillon précieux *pour les secours*

Ils sont au cœur de la montagne. Ils la vivent, la sentent et la pratiquent au quotidien. Les gardiens de refuge sont une mine d'informations pour ceux qu'ils hébergent mais aussi pour les secouristes qui font régulièrement appel à eux et à leurs connaissances pour sauver des vies.

**B**ien plus que de simples hébergeurs, les gardiens de refuge sont des professionnels et de fins connaisseurs de la montagne. Ils en sont les observateurs par excellence et bénéficient d'informations en temps réel. « Ils sont une source majeure de prévention des risques et des conditions de la montagne, confirme le commandant du PGHM. Nous les appelons nous-mêmes pour prendre des informations et avoir une idée des risques ou si un phénomène inhabituel s'est produit. Ensuite, nous pouvons relayer ces informations sur nos réseaux sociaux et donner une recommandation officielle. »

### Un œil aguerri

« En tant que gardiens de refuge, nous sommes des éléments de la chaîne du secours, explique Claude Devalle, gardien du refuge de Buffère, dans la vallée de la Clarée. Nous sommes tous équipés de moyens de communication. Nous pouvons participer au guidage. Nous sommes secouristes et nous disposons d'une pharmacie conséquente, que nous pouvons utiliser sous contrôle médical, en lien avec un médecin du SMUR. »

Depuis 1999, les gardiens mettent à jour leurs connaissances tous les mois de décembre. Outre cet appui aux secours, ils jouent un rôle prépondérant dans la prévention. Ils connaissent les endroits accidentogènes et peuvent avertir les usagers. Ils ont aussi un regard aguerri



Les gardiens de refuge sont un relais important pour les secours et les usagers de la montagne.

qui leur permet de jauger rapidement de l'expérience des personnes.

« Si j'estime que les gens ne sont pas bien équipés ou que leur itinéraire est trop ambitieux, je leur donne mon avis et je me permets de le leur déconseiller, reconnaît Claude Devalle. On se rend vite compte à qui on a affaire. Beaucoup de gens ne se connaissent pas bien. On fait de la pédagogie tous les jours. »

Ils peuvent déclencher les secours si des personnes qui avaient réservé ne se sont pas présentées. « Une heure avant la nuit, on s'en inquiète, car si jamais il faut effectuer un survol, il faut l'anticiper pour que cela se passe dans de bonnes conditions, ajoute Claude Devalle. On s'appelle aussi entre nous pour comprendre ce qui est arrivé et pour être sûrs que les gens n'ont pas juste renoncé. » ■



© Jean-Luc Armand

▲ Pierre André

## *Un entrepreneur dans la mêlée*

**Entrepreneur dans l'âme, ce Varois d'origine a décidé de s'installer en 2011 dans les Hautes-Alpes, où il passait toutes ses vacances depuis sa plus tendre enfance. Aujourd'hui, son entreprise textile Vintage Spirit Company emploie une trentaine de personnes à Chabottes et plus d'une centaine au total.**

*Quel a été votre parcours professionnel avant de créer Vintage Spirit Company ?*

J'ai travaillé pour de grandes marques de textile comme Façonnable puis j'ai eu une première société à Monaco. Dans les années 2010, j'ai souhaité monter une nouvelle structure quand j'ai signé un contrat avec la Fédération néo-zélandaise de rugby, et je suis venu dans le Champsaur. Aujourd'hui, je possède deux marques, Classic all Blacks et Peter Mac Andrew, qui s'articulent autour de plusieurs licences mondiales fortes et de cinq sports : le rugby, le golf, la course automobile, la montagne et le yachting.



Pierre André a fait le choix d'installer son entreprise dans les Hautes-Alpes et ne le regrette pas.



### **Pourquoi avoir choisi le Champsaur pour implanter votre entreprise ?**

J'y ai passé toutes mes vacances depuis ma naissance et j'y possédais un chalet. J'avoue aussi que, financièrement, c'était intéressant, car cela me permettait de réduire mes coûts, notamment personnels, puisque j'habitais ma résidence secondaire.

De plus, le foncier était très abordable contrairement à l'endroit où j'exerçais avant. Enfant, je ne sais pas pourquoi, je rêvais déjà de créer des emplois ici. Mais je ne m'imaginai pas en créer autant [rires...].

### **Être situé dans les Hautes-Alpes n'a pas freiné votre développement ?**

Nous avons été capable de créer une belle entreprise dans un endroit éloigné de toutes les grandes métropoles. Je ne veux pas me positionner en tant qu'exemple mais aujourd'hui, il est possible de travailler partout. 100 % de nos échanges se font numériquement. Et pas besoin d'avoir la fibre pour le faire, une bonne connexion suffit.

Actuellement, l'entreprise emploie 32 personnes à Chabottes et 120 dans le groupe.

Nous avons une centaine de distributeurs et nous vendons aussi sur Internet à 85 % en France, et 15 % dans les pays limitrophes. Nous possédons 51 magasins en France mais aussi en Belgique et en Espagne, dont 45 en propre.

### **Et comment se passe le recrutement ?**

Les métiers industriels sont peu représentés dans les Hautes-Alpes. C'est pourquoi je m'adresse aux institutions, CCI, Union patronale, etc., pour leur expliquer qu'il faudrait que plus d'entreprises du secteur textile s'installent sur ce territoire, pour créer une dynamique et une synergie autour de celui-ci.

Cela permettrait de susciter des vocations, d'inciter les jeunes à s'orienter vers ces métiers. J'aimerais faire naître de la concurrence. S'il y avait d'autres entreprises dans nos métiers, ce serait merveilleux. Nous pourrions faire une zone dédiée, un peu comme ce qui se fait en Italie avec des régions spécialisées dans des domaines comme le carrelage, le textile ou la robinetterie.

### **Mettez-vous en avant votre attachement au département ?**

Oui, tous nos produits arborent deux étiquettes, l'une à l'intérieur et l'autre amovible, avec, sur les deux, la mention « *Designed in France in Champsaur* ».

C'était essentiel, car c'est un vrai choix d'être ici, et je peux vous dire qu'il ne se passe pas une semaine sans que l'on nous en parle ou que quelqu'un nous félicite

*" Il ne se passe pas une semaine sans que quelqu'un nous félicite d'être dans un si bel endroit. "*

d'être dans un si bel endroit, après être allé voir des photos sur Internet.

### **Quelles sont vos ambitions pour l'avenir ?**

Je suis très attaché au développement de ce territoire et l'ancrage du siège est très fort. Selon moi, l'entreprise est au tiers de son développement et je veux continuer à la développer dans les Hautes-Alpes. D'ailleurs, nous avons agrandi nos bureaux et nous avons maintenant 1 000 m<sup>2</sup> à Chabottes, ainsi qu'une plateforme logistique à la Bâtie-Neuve. En 2018, j'ai aussi racheté la Filature du Valgaudemar, qui a redémarré en avril.

### **Pourquoi avoir racheté cette entreprise ?**

Avec l'engouement actuel autour du « *Made in France* », cela avait beaucoup de sens de racheter cette filature. C'était pour moi une nécessité de ne pas laisser partir tout ce matériel à la ferraille et de ne pas perdre ce savoir-faire. C'est un vrai patrimoine national, qui est d'ailleurs classé. Il représente 180 ans de l'histoire du département et il était à côté de chez nous. En plus, nous bouclons la boucle de la matière première au consommateur. ■

▲ Mandy Lerouge

# Mémoires argentines

La chanteuse briançonnaise a décidé l'an dernier de se consacrer totalement à la musique. Tombée amoureuse de la musique traditionnelle argentine, elle revisite le folklore de ce pays qui lui rappelle beaucoup les paysages et les sensations de son enfance.

Le chant a toujours fait partie de la vie de la jeune Amandine, qui a grandi à l'ombre de la citadelle de Briançon. Mais elle a attendu l'an dernier pour sauter le pas et décider d'en faire son métier. Mandy Lerouge était née.

« Cela faisait 12 ans que j'avais quitté les Hautes-Alpes pour mes études, explique la jeune femme. J'ai travaillé à l'Agence régionale des arts du spectacle. Je passais mes journées à aider des artistes. En fait, je tournais autour du pot depuis longtemps et je me suis dit qu'il fallait que je me lance à mon tour. » En 2014, alors qu'elle somnole dans un bus en Argentine, elle entend ses premières notes de musique folklorique. « Passionnée de chevaux, j'étais partie pour rencontrer les gauchos. Il était 4 ou 5 h du matin et, d'un seul coup, le chauffeur a mis cette musique à fond, raconte-t-elle. Dans mon demi-sommeil, j'ai ouvert les yeux et j'ai vu ces paysages, cette lumière incroyables. Ils m'étaient à la fois inconnus et connus, car ils me renvoyaient à mon enfance. »

## Un attrait inexplicable

Elle ne creuse pas davantage dans cette direction jusqu'à l'année suivante, lorsqu'elle assiste à un concert. « Je ne sais toujours pas aujourd'hui expliquer la manière dont cela m'a touchée, mais j'ai été bouleversée par ce que j'ai entendu et je me suis retrouvée dans ce bus », confie Mandy Lerouge. La Madrugada était née : « C'est ce moment juste avant le lever du soleil avec cette lumière incroyable, comme celle du bus, qui traduit ce que cette musique évoque pour moi », précise-t-elle. En avril, elle a sorti un EP, un



© Jean-Luc Armand

Mandy Le Rouge chantera ses airs argentins dans de nombreux festivals cet été.

mini-album de quelques chansons, avant un album complet prévu en 2020. Les morceaux sont issus du répertoire traditionnel et remis dans une dimension actuelle grâce à sa collaboration avec Lalo Zanelli, pianiste et compositeur argentin. « Je

ne veux pas me faire passer pour une Argentine. J'ai voulu m'approprier ces morceaux tout en respectant leur origine », souligne-t-elle. Un pari réussi, au regard des compliments qu'elle reçoit. Des Argentins la remercient même de « donner de la voix » à leur musique. ■



Prochains concerts le 19 juillet Musi'Queyras, à Abriès, et le 23 juillet, au Festival de Chaillol à Savines-le-Lac.



## ▲ Cybersécurité

# Un boîtier *anti-hackers*



© Jean-Luc Armand

Benoît Malchrowicz et ses associés ont souhaité mettre à la portée des petites entreprises une solution habituellement réservée aux grandes structures.

**Avec le développement du numérique et la dématérialisation des données, la cybersécurité constitue un enjeu important pour les entreprises. La société gapençaise Prohacktive a créé un boîtier qui automatise le diagnostic de vulnérabilité et rend ce type de service accessible à toutes les entreprises.**

**P**rohacktive est, depuis septembre 2018, l'une des start-ups accueillies par l'incubateur de la chambre de commerce et d'industrie, à Gap. Créée en février 2018 par Pierre-Luc Levy et Benoît Malchrowicz, deux amis rejoints dans l'aventure par Éric Gerbaud, cette société s'est spécialisée dans la cybersécurité.

La lutte contre les cyberattaques est en effet devenue un enjeu colossal pour les entreprises, quelle que soit leur taille. Une sur deux en a déjà subi et 60 % ne s'en remettent pas... Le coût moyen de la rançon demandée lors d'une cyberattaque est de 170 000 €.

Les services d'experts dans ce domaine sont encore très coûteux, et souvent

réservés à de grosses entreprises. C'est ce constat qui a poussé Benoît Malchrowicz, auditeur en cybersécurité, à inciter ses amis à développer une solution adaptée aux petites sociétés.

### Le réseau analysé en permanence

« L'intervention d'un expert coûte un peu plus de 1 000 € la journée et dure au moins 3 jours. Des logiciels existent, mais ils sont très difficiles à faire fonctionner, explique Éric Gerbaud, le business developer. 98 % des entreprises n'y ont donc pas accès. Nous avons ainsi eu l'idée d'automatiser le diagnostic. »

Prohacktive propose un boîtier branché sur le réseau informatique de l'entreprise,

qu'il analyse en permanence.

Il confronte les résultats à la base mondiale de vulnérabilité, qui recense constamment toutes les attaques. Le boîtier envoie un rapport de vulnérabilité listant tous les points d'entrée possibles pour les hackers. L'entreprise peut alors les corriger. « Cela fonctionne un peu comme le contrôle technique automobile, précise Éric Gerbaud. Le boîtier signale ce qui doit être fait, mais il ne résout pas le problème. »

Une dizaine d'entreprises utilisent déjà le boîtier avec succès, et les trois associés ne comptent pas s'arrêter là. Ils recherchent des fonds pour développer leur activité et sont en relation avec des business angels et des investisseurs. Ils souhaitent aussi recruter pour développer la recherche dans leur domaine d'activité. ■



[www.prohacktive.io](http://www.prohacktive.io)

## ▲ Solidarité

# Un accueil *en famille*

**Offrir une alternative au placement dans des établissements spécialisés et permettre aux aidants de souffler un peu... Telle est la mission des accueillants familiaux qui reçoivent chez eux des personnes âgées ou handicapées. Ces familles obtiennent leur agrément du Département.**

L'accroissement de la durée de vie et le caractère rural des Hautes-Alpes rendent la problématique des personnes âgées ou handicapées très prégnante. C'est pourquoi le Département s'est emparé de cette question et délivre, via la Maison de l'autonomie, l'agrément aux familles qui souhaitent accueillir ces personnes au sein de leur foyer.

Les personnes dépendantes vivent au sein de la famille de leur accueillant comme s'ils en étaient membre à part entière. Les personnes hébergées ne sont pas atteintes de pathologies lourdes et bénéficient encore d'une certaine autonomie. Elles participent donc à la vie de famille. L'accueil peut être permanent ou temporaire.

### Des formations et un suivi régulier

Cette configuration permet notamment aux aidants de se ménager des périodes de répit pendant des vacances, des week-ends, etc., dans la limite de 90 jours par an. Les familles représentent un soutien et offrent une écoute à ces personnes qui ont souvent beaucoup de poids sur leurs épaules et sont parfois isolées.

Après avoir obtenu l'agrément délivré par le Département, les accueillants sont salariés et rémunérés par les personnes qu'ils accueillent. Aucun diplôme n'est nécessaire mais les familles sont régulièrement évaluées. Au cours de l'instruction du dossier de demande



*Vivre au sein d'une véritable structure familiale est enrichissant à la fois pour les accueillis et les accueillants qui peuvent partager leur quotidien.*

d'agrément, les référents autonomie se rendent dans la famille pour échanger sur le projet d'accueil, s'assurer que le logement présente les conditions idéales et que la personne accueillie aura bien son espace dédié. Le logement doit être proche des services médicaux et la famille doit pouvoir mobiliser un réseau de professionnels. L'accueillant rencontre aussi un psychologue pour

s'assurer qu'il est conscient de la tâche qui l'attend et prêt à s'investir dans celle-ci. Il doit aussi désigner un relais pour le suppléer en cas d'absence ou maladie. Le Département dispense aussi de nombreuses formations sur des thématiques très diverses : premiers secours, groupes de paroles, pathologies liées à l'âge, etc. Tout est fait pour garantir le bien-être de chacun. ■

Maison départementale de l'autonomie.

Tél. : 04 92 20 63 90 ou par mail, [david.blanc@hautes-alpes.fr](mailto:david.blanc@hautes-alpes.fr)



▲ Dahlr

# Des activités *accessibles à tous*

**Le Dispositif d'accompagnement du Handicap vers les loisirs intégrés et réguliers (Dahlr) va être mis en place dans le département cette année. Son rôle est de favoriser la reprise d'une activité physique ou de loisir chez des personnes handicapées ou atteintes de maladies chroniques.**

Pour les adultes et les enfants handicapés ou atteints d'une maladie chronique, il n'est pas toujours simple de pratiquer une activité sportive régulière ou d'aller dans un centre de loisirs. De même, les clubs sportifs sont parfois hésitants pour accueillir ce type de public, souvent faute d'information. C'est pour faire face à ce constat que le Dispositif d'accompagnement du Handicap vers les loisirs intégrés et réguliers (Dahlr) a été créé en 2012 en Haute-Loire. Il s'est depuis développé dans les départements limitrophes et arrive aujourd'hui dans les Hautes-Alpes. «*Nous avons eu l'idée de créer cet accompagnement à la suite de la demande d'un jeune garçon qui souhaitait pratiquer la pétanque*», explique Pierre-Emmanuel Baruch, directeur du Dahlr. *Nous avons*

*cherché un club en milieu « ordinaire » à même de l'accueillir. Nous avons joué le rôle d'intermédiaire en accompagnant à la fois le jeune et le club*» Les demandes ont ensuite afflué et aujourd'hui plus de 2 000 personnes sont suivies chaque année par l'association.

«*Faire germer des envies*»

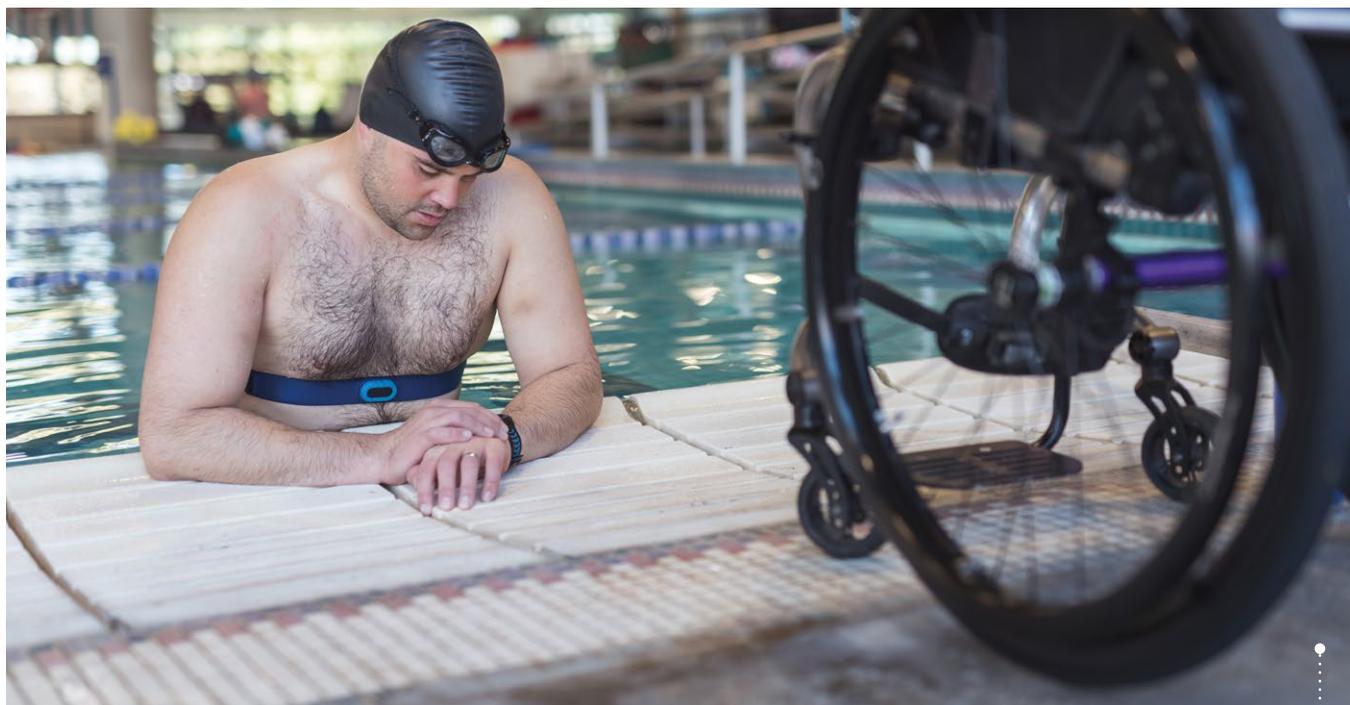
Le Dahlr ne met pas en place des activités mais il essaye de trouver des solutions pour aider les structures d'accueil ordinaires et les rassurer.

Le Département a donc fait appel à lui pour améliorer ses services.

Le dispositif concernera dans un premier temps l'accueil des enfants handicapés en centres de loisirs et l'activité physique des personnes atteintes de maladies

chroniques dans le cadre de leur traitement. «*Nous voulons faire germer des envies et assurer le trait-d'union*», confie le directeur. Une personne va être recrutée afin de présenter le projet aux centres de loisirs, hôpitaux, cliniques, etc., et auprès du grand public. «*Nous aimerions mettre en place les premiers accompagnements fin 2019-début 2020*», poursuit Pierre-Emmanuel Baruch. *Nous avons déjà rencontré la Protection maternelle et infantile (PMI) et nous travaillons en lien étroit avec la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) ainsi que la Conférence des financeurs pour atteindre les personnes de plus de 60 ans.* ■

Tél. : 04 43 07 36 46.  
[www.dahlr.fr/](http://www.dahlr.fr/) [contact@dahlr.fr](mailto:contact@dahlr.fr)



Le Dispositif d'accompagnement du Handicap vers les loisirs intégrés et réguliers (Dahlr) permet à tous de pratiquer une activité physique ou de loisir.

## ▲ Boule ferrée gapençaise

Une fringante *centenaire*

Ce club de boule lyonnaise qui compte plusieurs centaines d'adhérents est l'un des plus importants de France. Les joueurs gapençais évoluent au plus haut niveau de leur discipline.

La Boule ferrée gapençaise est une institution dans le paysage gapençais. Elle a été créée en 1920 et est, avec le hockey, l'un des sports de haut niveau les plus pratiqués dans les Hautes-Alpes. Elle compte plus de 200 adhérents, ce qui en fait l'un des plus importants clubs de France en termes de licenciés. Pascal Paoli, son président, est intarissable sur la boule lyonnaise et sur son club, monté cette année en Élite 1, «l'équivalent de la Ligue 1 en foot!».

«C'est une fierté de porter le maillot de Gap et d'être président de ce club, confie-t-il. Il y a tellement de grands champions qui l'ont revêtu que c'est un honneur.



Les membres de la Boule ferrée gapençaise font partie des meilleurs joueurs français.

Beaucoup de gens ne se rendent pas compte de la portée de notre club et du fait que nous sommes les porte-drapeaux de ce sport et des Hautes-Alpes dans la région Sud. ■



Renseignements : 04 92 65 72 29

## ▲ André Faure

## Par amour de l'occitan

«L'occitan est une langue millénaire et un trésor qu'il faut transmettre.» Cette phrase résume le sentiment d'André Faure, créateur de l'école Calandrata Gapijana-Andrieu Faure, située quartier de Saint-Jean.

Âgé de 80 ans, cet ancien enseignant a «rencontré» l'occitan dès son plus jeune âge et a décidé de tout mettre en œuvre pour le sauver.

«Quand j'étais instituteur à Crévoux, dans les années 1960, j'ai décidé de tout faire pour sauver cette langue en raison de sa grande richesse et de tous ses apports à la société, raconte-t-il. Parler l'occitan permet de comprendre notre environnement culturel, c'est une façon supplémentaire de concevoir le monde et de mieux appréhender les autres langues du monde.»

Au sein de la Calandrata Gapijana, une quarantaine d'enfants de maternelle et de primaire suivent aujourd'hui un enseignement bilingue occitan-français. André Faure s'est aussi impliqué en tant que conseiller municipal de 1996 à 2001, pour qu'une trentaine de rues et de places de Gap bénéficient d'une dénomination en occitan. Il est aussi le représentant du Département au conseil académique des langues régionales. ■





## ▲ Terroir

# Pic Ponçon, *sommet du fromage*

**D**epuis 2009, deux couples se sont associés pour reprendre La Ferme de Pic Ponçon. Située aux Eyssagnières, cette exploitation familiale transforme les 70 000 litres de lait de ses chèvres et 25 000 litres de lait de ses vaches par an. Nathalie Baille change cet or blanc en une large gamme de fromages. Tous sont fabriqués sur l'exploitation, ce qui permet à la production de bénéficier de l'appellation « Fromages fermiers ».

La ferme fonctionne en autonomie : elle produit son fourrage, ses céréales et son lait. Toute la gamme au lait de vache est bio et celle au lait de chèvre devrait l'être bientôt. « *Nous essayons d'être vertueux, et maîtres de tout*, explique Nathalie. *Nous achetons le minimum et pratiquons la rotation des cultures pour prendre soin de la terre.* »

Pour la vente, leur philosophie est la même : « *Nous ne voulions pas aller sur les marchés. Nous avons donc créé un magasin à la ferme et nous nous sommes impliqués dans des magasins de producteurs*, précise-t-elle. *Nous voulons vraiment travailler un maximum en local.* » ■



La ferme de Pic Ponçon est une belle histoire de famille.

 [www.fermepicponcon.com](http://www.fermepicponcon.com)

## ▲ Sport automobile

# Simon Escallier *pied au plancher*

**T**out petit, Simon Escallier a découvert les joies de la conduite et de la vitesse au volant d'un karting. Il faisait des tours du lotissement où il vivait, sous les encouragements de son père. « *Quand j'ai compris les rouages du pilotage et que j'ai senti que j'avais des facilités, c'est allé très vite*, confie-t-il. *J'ai grimpé les échelons un à un. J'ai toujours piloté en parallèle de mes autres activités mais j'espère bien arriver à devenir pilote à temps plein.* » Son palmarès prouve que son travail paye : Simon Escallier est champion d'Europe Nascar en 2012, champion de France Formule Renault en 2017 et 3<sup>e</sup> du dernier



Simon Escallier a grimpé progressivement les échelons de sa discipline.

championnat de Formula Cup. Son prochain objectif est de rouler en LMP 3 (Le Mans Prototype 3). Un retard dans l'attribution de sa catégorie l'a empêché de se lancer cette année, mais

ce n'est que partie remise. Il continue à s'entraîner assidûment. Il est aussi chroniqueur automobile et influenceur sur une webtélé, Monaco Network, où il partage sa passion et ses bons plans. ■

## ▲ Gap Charance

Toutes les Hautes-Alpes *dans un jardin*

Le domaine de Charance accueille le Conservatoire botanique national alpin (CBNA), qui dispose d'un jardin expérimental et de travail difficilement accessible au grand public. C'est pourquoi l'idée de créer un jardin pédagogique a germé dans les esprits. Les visiteurs pourront ainsi découvrir des paysages alpins qui sont parfois d'un accès complexe, compte tenu de leur situation géographique. Parallèlement, des circuits de randonnée seront proposés pour aller observer les plantes dans leur milieu naturel.

Sept jardins vont être créés ou renouvelés, dans le cadre du programme européen Interreg Alcotra Jardinalp, en partenariat avec l'Italie, le jardin alpin du col du Lautaret et l'université de Grenoble. En 2018, le terrassement et les allées délimitant le jardin de Gap Charance ont été réalisés. À l'automne 2018 et au printemps 2019, les semis ont été effectués pour reconstituer une vingtaine



Le public va pouvoir découvrir la flore haut-alpine réunie en un même lieu.

de milieux différents : humide, forestier, rocheux, tourbières, plantes des moissons et différentes pelouses, dont une, typique des crêtes de Charance.

Une ouverture partielle aux groupes scolaires est prévue cette année.

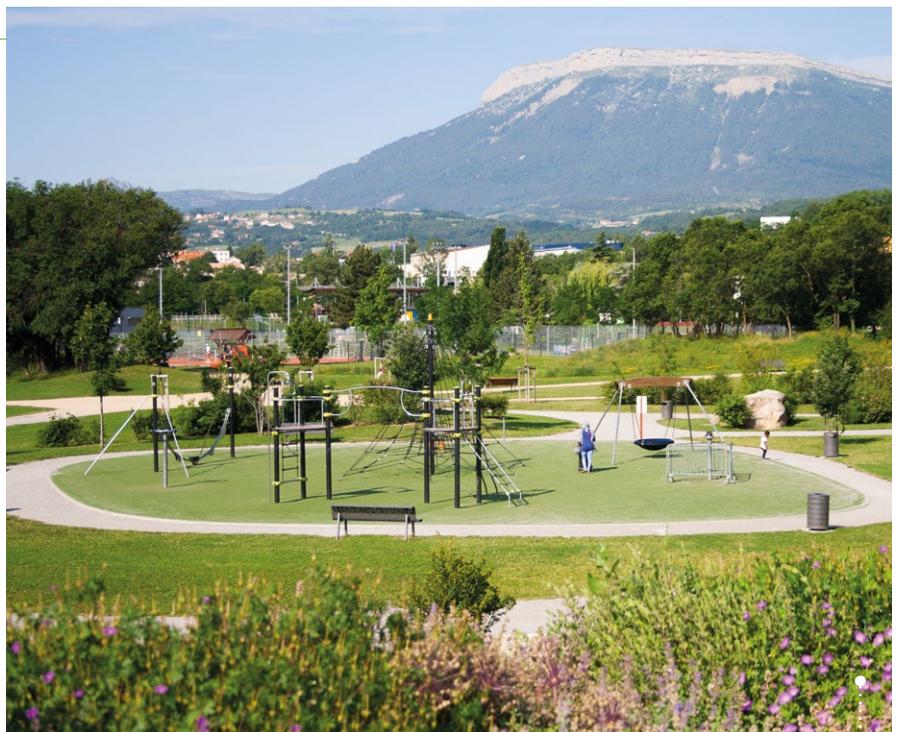
Le public devrait, quant à lui, y accéder en 2020.

Ce jardin sera aussi ouvert aux associations et aux professionnels qui souhaiteraient l'utiliser comme support à leurs activités afin de le valoriser au maximum. ■

## ▲ Parc Givaudan

Une perpétuelle *évolution*

Créé en 2015 aux abords de l'avenue éponyme pour proposer un pendant au parc de La Pépinière situé au nord, le parc Bernard-Givaudan est un écrin de verdure au sud de la ville de Gap. Sur plus de 4 hectares, les visiteurs parcourent un jardin rempli d'essences locales, élaboré en partenariat avec le Conservatoire botanique national alpin. Depuis son ouverture, le parc évolue constamment. De nouveaux aménagements sont proposés chaque année. Depuis la fin juin, les enfants peuvent évoluer sur une très grande structure ludique. Dès la rentrée, les sportifs pourront profiter de 120 m<sup>2</sup> de street workout, équipement avec des agrès pour effectuer des mouvements de musculation et d'étirement. ■



Une nouvelle structure de jeux pour enfants a été installée cette année dans le parc.



## ▲ Contrat de ville

# Au chevet du Haut-Gap

Le quartier du Haut-Gap, situé entre l'avenue du Commandant-Dumont et le Forrest d'Entrais, a été classé comme prioritaire par le contrat de ville. Élaboré en 2014 et mis en œuvre en 2015, ce contrat a été conclu entre le Département, l'agglomération, la Ville, l'État, la Caisse d'allocations familiales ainsi que plusieurs autres partenaires institutionnels. Il permet de réaliser des projets cofinancés par les partenaires en faveur de quartiers identifiés. Plusieurs critères ont été déterminés : la densité de population et le revenu médian, notamment. Le Haut-Gap bénéficiera ainsi de crédits octroyés par l'État jusqu'en 2020, voire 2022. Chaque année, les partenaires lancent un appel à projets avec des

priorités telles que la discrimination, la jeunesse, l'emploi, etc. Toutes les associations peuvent proposer des actions.

Les habitants bénéficient de cours de français, de bourses sportives et culturelles, d'un accompagnement dans leur recherche d'emploi, de chantiers jeunes, d'ateliers de danse, etc. Un conseil citoyen rassemble les habitants qui sont parties prenantes dans le contrat. Des cours de remise à niveau scolaire sont aussi dispensés dans les centres de vacances, pour préparer les CM2 à l'entrée au collège. Des activités sont organisées à midi dans l'école Paul-Émile Victor. La plupart d'entre elles sont gratuites et ouvertes à tous. ■

## ▲ Départementales 46 et 47

# Un nouveau giratoire

Le nouveau rond-point, situé sur les RD 46 et 47, a été mis en service en mai. Il remplace l'ancien carrefour qui présentait plusieurs problèmes de sécurité, une architecture atypique et une visibilité limitée, notamment en venant de Pelleautier. Il favorisait des vitesses importantes et ne prenait pas en compte la circulation des piétons. Cet

axe est fréquenté par 1 500 véhicules par jour, dont plus de 100 poids lourds. Les nouveaux aménagements sécurisent la circulation automobile, en la rendant plus visible, et limitent la vitesse à 50 km/h. Ils sécurisent aussi les déplacements piétons. L'ouvrage marque clairement l'entrée de la ville, en venant de Pelleautier et de Neffes. ■



Un nouvel aménagement qui sécurise la circulation automobile.

## Vos élus

### GAP-1



**Pascale BOYER**  
Conseillère départementale



**Guy BLANC**  
Conseiller départemental

### GAP-2



**Maryvonne GRENIER**  
Vice-présidente en charge  
de l'éducation et de la jeunesse



**Daniel GALLAND**  
Vice-président en charge  
du sport et des grands  
événements

### GAP-3



**Ginette MOSTACHI**  
Conseillère départementale  
déléguée à l'autonomie  
des personnes âgées



**Christian HUBAUD**  
Conseiller départemental  
délégué à l'agriculture  
et aux forêts

### GAP-4



**Bénédicte FEROTIN**  
Vice-présidente  
en charge du patrimoine  
culturel



**Lionel PARA**  
Conseiller départemental  
délégué à la réforme  
territoriale

## ▲ Festivals

# Un label qui met le patrimoine et



*Bamboo Orchestra est programmé le 19 juillet au château de Montmaur.*



© Le Bus Digital

**Depuis 2003, 17 festivals de musique estivaux haut-alpins sont regroupés sous le label «L'Accordée». Cette année, la programmation rassemble 15 d'entre eux, dont un de danse, une première ! Avec ce label, le Département offre une visibilité et un soutien supplémentaire à ces événements.**

Mettre en valeur le patrimoine haut-alpin avec des programmes de qualité accessibles au plus grand nombre pour une durée d'au moins 3 jours, tels sont les objectifs du label «L'Accordée». Celui-ci a été créé en 2003 par le Centre départemental de ressources des arts (Cedra), service du Département.

Dès sa naissance, six festivals ont intégré le label : Messiaen au pays de la Meije, Musicales Guil Durance, Musique en Écrins, Musique en Dévoluy, le festival de musique de chambre de Briançon et le festival de Chaillol. Et cet été, ils seront 15 sur tout le territoire des Hautes-Alpes, dont, pour la première fois, un festival de danse.

Le Cedra, qui porte ce label, offre aux organisateurs une bonne visibilité et une aide à la communication. Il éditte chaque année un programme commun et se charge d'une grande partie des relations

avec la presse. Les festivals labellisés sont totalement indépendants et libres de leur programmation. Les services culturels du Département interviennent uniquement en appui. Ils organisent notamment des réunions de concertation et d'échanges avec les organisateurs.

Ces rencontres permettent de présenter la programmation à venir, d'établir un bilan des éditions précédentes pour tirer des enseignements des expériences des uns et des autres, mais aussi de déterminer la stratégie de communication à mettre en place.

### Tous les styles de musique

Pour intégrer le label, les festivals doivent afficher au moins 3 ans d'existence avant de faire leur demande et ce sont les autres festivals qui donnent leur avis avant que l'élu(e) du Département déléguée aux arts vivants ne valide leur labellisation.

L'une des conditions pour l'obtention du label est l'accessibilité des tarifs ainsi que l'accueil des personnes à mobilité réduite. Tous les styles de musique sont représentés et il y en a pour tous les goûts : musique du monde, classique, jazz, blues, contemporain, etc. Certains festivals sont éclectiques, d'autres très ciblés comme Messiaen au pays de la Meije.

### Un label fédérateur

En 2012, la saison culturelle du château de Montmaur organisée par le Département a été labellisée et représente parfaitement la volonté de «L'Accordée» de mettre en valeur le patrimoine départemental.

Avec le temps, une véritable synergie s'est créée autour du label. Elle a permis de véritablement fédérer les équipes. Celles-ci communiquent entre elles et s'entraident en se prêtant du matériel



# la musique en accord

## Les festivals 2019

### JUIN

**Du vendredi 28 juin  
au dimanche 22 septembre**

Saison culturelle départementale au  
château de Montmaur  
[www.cedra.hautes-alpes.fr](http://www.cedra.hautes-alpes.fr)

### JUILLET

**Du vendredi 5 au dimanche 7 juillet**  
Trad'in Festival au plan d'eau d'Embrun  
[www.tradinfestival.com](http://www.tradinfestival.com)

**Du samedi 13 au samedi 20 juillet**  
Festival Violoncelles en folie Briançon,  
Saint-Chaffrey, Villard Saint Pancrace  
[www.violoncellesenfolie.com](http://www.violoncellesenfolie.com)

**Du lundi 15 au samedi 20 juillet**  
Festival Musi'Queyras à Ristolas, Abriès  
[www.musiqueyras.org](http://www.musiqueyras.org)

**Du mercredi 17 juillet au lundi 12 août**  
Festival de Chaillol à Chaillol, Embrun,  
Montmaur, Tallard, Gap, Champoléon,  
Crots, Veynes, St-Julien-en-  
Beauchêne, Piégut, Furmeyer,

La Bâtie-Neuve, Savines-le-Lac,  
Montgardin, Rochebrune...  
[www.festivaldechaillo.com](http://www.festivaldechaillo.com)

**Du jeudi 18 juillet au jeudi 22 août**  
Festival Musique en Dévoluy à St Disdier,  
Le Dévoluy  
[www.musiqueendevoluy.com](http://www.musiqueendevoluy.com)

**Du jeudi 18 au samedi 20 juillet**  
Festival Lac & Songs à Prunières  
[www.helealea.com/evenements](http://www.helealea.com/evenements)

**Du vendredi 26 au dimanche 28 juillet**  
Vertical'été à Mont-Dauphin  
[www.verticalete.free.fr](http://www.verticalete.free.fr)

**Du vendredi 26 juillet au dimanche 4 août**  
Festival Messiaen au pays de la Meije à  
St Théoffrey, La Grave, La Meije, Briançon,  
Le Monétier-les-Bains, Le Chazelet, jardin du  
Lautaret, L'Alpe d'Huez, La Salle-les-Alpes  
[www.festival-messiaen.com](http://www.festival-messiaen.com)

**Du vendredi 26 juillet au lundi 5 août**  
Musicales Guil Durance à Mont-Dauphin,  
Guillestre  
[www.musicales.guil.net](http://www.musicales.guil.net)

**Du mardi 30 juillet  
au vendredi 16 août**  
Musiques en Écrins à Puy-S'-Vincent,  
L'Argentière-la-Bessée, Champcella,  
Vallouise, Les Vigneaux  
[www.musiques-en-ecrins.com/  
concerts-2019/](http://www.musiques-en-ecrins.com/concerts-2019/)

### AOÛT

**Du vendredi 2 au vendredi 16 août**  
Festival Musique à Vars à Sainte-Marie  
[www.vars.com/ete/musique-a-vars](http://www.vars.com/ete/musique-a-vars)

**Du vendredi 2 au lundi 5 août**  
Les Musicales de Ristolas  
[www.musicales-de-ristolas.org](http://www.musicales-de-ristolas.org)

**Du vendredi 9 au lundi 12 août**  
Festival de la Haute-Clarée à Névache  
[www.festivalclaree.com](http://www.festivalclaree.com)

**Du samedi 31 août  
au samedi 28 septembre**  
Festival Buëch-Durance à Ribiers, Upaix,  
Serres, Furmeyer, Montmaur, Veynes  
[site.orchestre-opus.fr](http://site.orchestre-opus.fr)

voire en se conseillant des artistes.  
Pas question de concurrence entre  
les organisateurs mais plutôt de  
complémentarité. De nombreuses idées  
ont germé au cours de ces rencontres  
comme la mise en place de points de  
restauration favorisant les circuits courts  
mais aussi des balades musicales.  
Beaucoup ont repris cette formule et  
ces promenades se multiplient. Elles  
permettent de découvrir la musique et  
la nature autrement. Des conférences  
sont aussi fréquemment organisées  
parallèlement aux concerts, pour  
permettre au public de vivre pleinement  
cette expérience. ■



### Parole d'élue

**Bernadette Saudemont**  
élue déléguée aux arts vivants

« Ce label dont le concept consacre les festivals d'été de grande qualité dans des lieux emblématiques du Département permet d'offrir de la culture aux Haut-Alpins comme aux touristes, sans être élitiste. Il n'est pas nécessaire d'être un mélomane averti pour apprécier cette programmation. La dynamique créée par les festivals permet de favoriser la circulation et la fidélisation des publics, et d'engendrer davantage de retombées économiques. »

## Réparations des dégâts de l'hiver 2017-2018

L'hiver 2017-2018, particulièrement neigeux, a obligé plusieurs communes à l'emploi massif de sel de déneigement qui a aggravé l'état des chaussées. Une remise en état a donc été nécessaire sur plusieurs communes, lesquelles ont sollicité l'aide du Département : Châteauroux-les-Alpes, Lettret, Salérans, Montmaur, Le Saix, Aspremont, Saint-Firmin, le Glaizil, La Grave, etc.

*Budget: en fonction des communes, de 5 883 € à 53 123 €. Aide du département allant de 40 à 70 %*

## Molines-en-Queyras

### Requalification de la piste de luge vers un équipement 4 saisons

La station de Molines-en-Queyras vient de rénover la piste de luge, qui ne répondait plus aux normes de sécurité actuelles – ni aux attentes de la clientèle. La piste est maintenant dotée d'un remonte-luge et peut fonctionner toute l'année – alors qu'elle était jusqu'à présent dépendante de l'ouverture des remontées mécaniques. Désormais autonomes et montées sur rails, ces luges sont apparues en stations dans les années 2000. La sécurité y est renforcée, et les sensations au rendez-vous. À la fois convoité et permettant de faire passer un grand nombre de visiteurs sur ces engins, c'est un outil pour moderniser l'économie locale.



*Budget: 1,6 M€  
Département 10 %*

## Val-des-Prés

### Rénovation thermique du bâtiment des Arcades

L'ancien centre de vacances des Arcades, situé à quelques dizaines de mètres de l'école de Val-des-Prés, dans la vallée de la Clarée, est un bâtiment ancien pas du tout isolé. Or il accueille la cantine au rez-de-chaussée, des salles d'activités pour les temps périscolaires au premier, un local technique au second et possède des combles inoccupés. Son utilisation principalement par l'école coûte cher en termes de chauffage. Aussi, des travaux d'isolation ont été réalisés, complétés par l'installation d'une chaufferie bois. Au total, la commune espère réduire les émissions de CO<sup>2</sup> de 56 tonnes par an. La rénovation thermique permettra également, à terme, de construire des logements sociaux dans les parties inoccupées.



*567 480 €  
Département 10 % (56 748 €)*

## Baratier – Saint-Sauveur

### Réfection de la toiture de l'école

Le bâtiment principal de l'école de Baratier date de 1957. Il a été régulièrement en travaux pour faciliter la vie scolaire des élèves, notamment depuis l'arrivée des enfants de Saint-Sauveur en 1992. À la suite d'un constat de fuites dans les toitures et des difficultés pour chauffer une des salles du restaurant scolaire, une nouvelle rénovation a été décidée, cette fois-ci avec l'aide technique de l'agence d'ingénierie territoriale du Département (IT 05). Les techniciens ont ainsi conseillé la commune sur les meilleurs choix en matière de performance énergétique, afin de remplacer les menuiseries, rénover la toiture et isoler une partie du bâtiment.



*Budget: 55 500 €  
Département 20 % (11 100 €)*

## Rosans

### Nouveaux locaux pour la médiathèque et l'office de tourisme

C'est un ancien dossier qui vient de se terminer : la construction d'un bâtiment à Rosans, associant l'office de tourisme, la médiathèque et la maison des services publics, liée à la création d'un réseau de chaleur au bois.

Le rez-de-chaussée est occupé par l'office de tourisme, qui a conservé le mobilier de l'ancienne épicerie qui occupait les locaux, et un espace médiathèque. Au-dessus se trouve la bibliothèque et au second une salle informatique et la maison des services publics.

L'isolation a été réalisée en laine de chanvre par l'extérieur, les menuiseries ont été choisies aussi pour leurs très bonnes performances énergétiques, ce qui en fait un bâtiment très économe en énergie.



Budget : 379 000 €  
Département 26 %

## MAJORITÉ

### Priorité Hautes-Alpes

Au plus près des gens et du territoire !

Les élections européennes, faisant suite aux élections présidentielles ont marqué un véritable tournant dans notre vie politique. Nos concitoyens attendent plus de proximité et plus d'écoute pour une prise en considération de leurs problèmes de la vie quotidienne.

Dans l'organisation territoriale de notre pays, l'échelon départemental est sans aucun doute la taille idéale pour traiter du concret de la vie politique et sociale : ni trop petit pour pouvoir peser, ni trop grand au risque de s'éloigner du citoyen.

Le concret de la vie politique, c'est avoir des élus, conseillers départementaux au contact de la population, des personnes accessibles, disponibles et que l'on connaît.

Le concret de la vie sociale, ce sont des compétences dans le domaine social que le Département exerce au quotidien telles que la petite enfance, la jeunesse, le handicap, les personnes âgées...

C'est pourquoi, en tant qu'élus de proximité, nous sommes impliqués dans la vraie vie de nos administrés, intervenant dans les domaines tels que la modernisation du réseau routier, le déploiement de la fibre, le soutien aux associations, acteurs du lien social.

Le Département s'est saisi avec conviction de sujets environnementaux très variés tels que : la lutte contre le gaspillage dans la restauration collective des collèges, plus de graviers et moins de sel lors de la viabilisation hivernale, rénovation énergétique de bâtiments publics, suivi de la qualité des cours d'eau, restauration de milieux aquatiques, gestion durable des forêts pour assurer leur renouvellement, lutte contre la précarité énergétique des logements, ainsi qu'un travail de fond sur les espaces naturels sensibles pour mettre en valeur le Département et favoriser la biodiversité.

Enfin, nous venons de prendre un engagement fort en matière d'environnement en votant, sous l'impulsion du président Jean-Marie Bernard, la création d'une société d'économie mixte hydroélectrique, pour nous donner les moyens de cogérer les barrages hydrauliques des Hautes-Alpes, afin de garantir la préservation d'une ressource en eau fragile et valoriser au mieux cette richesse, dans l'intérêt des Haut-Alpins !

*Ginette Mostachi & Jean Conreaux  
Coprésidents du groupe Priorité Hautes-Alpes*

## OPPOSITION

### Démocrates 05

L'été arrive après une belle saison hivernale marquée par une belle fréquentation. Les très bonnes conditions météorologiques, tant en enneigement qu'en ensoleillement, ont, quant à elles, favorisé la venue des touristes dans nos stations. C'est donc un apport financier d'un peu plus de 850 millions d'euros qui soldera cette saison. Tous nos massifs en ont bénéficié. Si les conditions climatiques ont joué en faveur des Hautes-Alpes, c'est aussi des investissements conséquents qui ont été réalisés et qui ont placé les stations des Hautes-Alpes en bonne place dans un secteur très concurrentiel.

Par ailleurs, on peut se féliciter de ces excellentes conditions climatiques, qui, bien qu'ayant apporté un enneigement correct, n'ont pas mis à mal nos routes comme c'était le cas l'an dernier. Les finances du Département ne s'en porteront que mieux et les dépenses non-engagées dans ce secteur pourront l'être ailleurs !

La carte scolaire vient de paraître, avec des fermetures inadmissibles de classes, et bien sûr, des suppressions de poste. Le groupe des Démocrates 05 est très attaché au maintien des écoles sur tout le territoire, pour fixer les populations dans toutes nos vallées ! Il en va du respect dû à nos concitoyens, et de l'aménagement du territoire ! Nos élus sont au côté des communes qui se battent et nous les soutenons.

Cet été le Tour de France revient dans notre département, et cette fois-ci en le traversant du sud au nord. Gageons que cette manifestation, la deuxième la plus retransmise dans le monde, apportera une abondante manne financière.

Il est toutefois primordial de ne pas oublier et remercier tous les bénévoles et les associations qui œuvrent dans tous les cantons pour que tout au long de l'année de belles manifestations puissent se tenir, et perdurer, tant dans le domaine du sport, que de la culture, du social et de la solidarité... Les élus du groupe Démocrates 05 les encouragent et continueront à les aider par le biais des subventions, prises sur leurs enveloppes cantonales.

*Le groupe Démocrates 05*

Pour faire découvrir  
et partager la culture

on est là.

Le Département soutient les manifestations  
culturelles majeures et l'attractivité touristique.



**Hautes-Alpes**  
le département